ANGLAIS – HISTOIRE DES ARTS

Titre de l'oeuvre: **The problem we all live with**

Domaine artistique : **Arts du visuel**

Thématique: **Arts états et pouvoir**

PRESENTATION DE L'ŒUVRE

Auteur : Norman Rockwell

Nature: huile sur toile

Courant artistique : hyperréalisme

Dimensions : 91,4 cm x 147,3 cm

Date de publication : janvier 1964 (illustration d'un article du magazine ***Look***)

Lieu d'exposition : Norman Rockwell Museum, à Stockbridge dans le Massachusetts aux Etats-Unis

Traductions possible du titre : Le problème avec lequel nous vivons tous / Notre problème à tous

PRESENTATION DE L'AUTEUR

Norman Rockwell est un illustrateur américain né à New York en 1894 et mort en 1978.

Peintre naturaliste de la vie américaine du XXe siècle, il est célèbre pour avoir illustré de 1916 à 1960 les couvertures du magazine *Saturday Evening Post*. Il illustre les romans de Mark Twain, *Tom Sawyer* et *Huckleberry Finn*.

Dans les années 1950, il est considéré comme le plus populaire des artistes américains et fait les portraits de présidents comme Eisenhower, Kennedy ou Nasser.

Il peint son *Triple Autoportrait*: par une mise en abyme, le peintre se peint en train de se peindre en se regardant dans un miroir.

À la fin des années 1960, il travaille pour la revue ***Look*** et illustre des thèmes plus en relation avec la politique.

The problem we all live with est sa plus célèbre illustration pour ***Look***. Elle représente une petite fille noire américaine se rendant à l'école, escortée par des agents fédéraux.

Technique artistique

L'auteur faisait plusieurs esquisses et croquis du sujet qu'il avait choisi, puis il réalisait un dessin au fusain au format de la toile définitive.

À partir des années 1930, il travaille aussi à partir de photographies, ce qui lui permettait de ne pas avoir des temps de pose trop longs pour les modèles. Ce procédé oriente sa peinture vers

l'hyperréalisme. L'hyperréalisme consiste en la reproduction à l'identique d'une image en peinture, tellement réaliste que le spectateur vient à se demander si la nature de l'œuvre artistique est une peinture ou une photographie.

CONTEXTE HISTORIQUE

1865 : abolition de l'esclavage aux États-Unis. Cependant, les Noirs continuent de subir la ségrégation raciale pendant le siècle suivant.

1876 : les états du Sud instaurent les lois « Jim Crow » pour séparer Noirs et Blancs et ne pas accorder les mêmes droits aux Noirs.

1954 : les écoles qui établissent la ségrégation raciale sont déclarées inconstitutionnelles.

1960 : à la Nouvelle-Orléans, des agents fédéraux protègent 4 enfants qui vont pour la première fois étudier dans un établissement jusque-là strictement réservé aux blancs.

1964 : le président Johnson signe le *Civil Rights Act*, qui abolit la ségrégation aux États-Unis.

Le 14 novembre 1960, Ruby Bridges est la première enfant afro-américaine à intégrer une école primaire réservée aux blancs en Louisiane (la William Frantz Public School).

Ses parents ont répondu à un appel du NAACP (Organisation noire américaine de défense de droits civiques) et ont accepté que leur fille participe à l'intégration du nouveau système scolaire de la Nouvelle-Orléans.

Son arrivée provoquant la colère des blancs qui s'opposaient à ce que des noirs intègrent le système scolaire réservé aux blancs, elle eut besoin de protection policière pour se rendre à l'école. Les officiers locaux et de la Nouvelle-Orléans refusèrent de l'accompagner, elle fut donc protégée par des marshals fédéraux.

Les parents en colère retirèrent leurs enfants de l'école et les professeurs refusèrent de faire cours en présence d'une élève noire. Seule Mrs Henry accepta de faire cours à Ruby pendant un an, seule.

Face aux multiples menaces de mort, et même d'empoisonnement, Ruby ne mangeait pas à la cantine et elle fut autorisée à ramener tous les jours son propre repas. Quelqu'un accrocha même un jour devant l'école un mini cercueil en bois contenant une poupée noire.

Ruby Bridges raconte plus tard qu'à l'époque elle n'était pas consciente de ce qui se passait dans cette école. Lors de son premier jour d'école en novembre 1960, elle croyait que la foule qui protestait contre son arrivée fêtait Mardi Gras.

Ruby Bridges est devenue une figure populaire de la lutte contre la ségrégation. Elle a créé une fondation en 1999. Elle a été invitée par Barack Obama à la Maison Blanche en 2011 pour admirer ce tableau dont elle fut le modèle alors qu'il était installé quelques mois dans le Bureau Ovale.

DESCRIPTION DE L'OEUVRE

La fillette est représentée en train de marcher, encadrée par les agents fédéraux. Elle porte une simple robe blanche assortie à ses chaussures et à ses chaussettes. Elle est représentée de profil, on devine une tresse attachée par un ruban blanc. Elle tient à la main des effets scolaires, on aperçoit deux cahiers, une règle et deux crayons. Un des cahiers arbore une couverture bleue étoilée qui rappelle le drapeau des États - Unis. La démarche de l'enfant est sûre, déterminée.

Les quatre agents fédéraux portent un costume aux couleurs sombres (gris, marron) ainsi qu'un brassard jaune avec l'inscription « DEPUTY U.S. MARSHALLS » (agents fédéraux américains). Ils marchent d'un pas sûr et décidé, comme la petite fille, ce qui confère au tableau une impression de mouvement.

L'arrière-plan représente un mur aux couleurs défraîchies, jaunies, et fissuré à certains endroits. Plusieurs inscriptions sont visibles : « NIGGER » (nègre), inscription empreinte de racisme, « KKK » (relatif au Ku Klux Klan). Une tomate écrasée jonche le sol, on peut imaginer que la tomate a été lancée au moment du passage de la fillette.

INTERPRETATION

L'œil du spectateur est attiré par le personnage de Ruby. Le blanc contraste fortement avec le noir de sa peau. Elle porte la couleur de l'innocence et de la paix. Elle marche d'un pas décidé, la tête haute et le regard fixé devant elle.

Elle ne se laisse pas impressionner par les manifestants qu'elle ne regarde même pas et semble déterminée à entrer à l'école, qui représente pour elle la possibilité d'accéder au rêve américain (symbole du drapeau sur son livre). Elle laisse le passé derrière elle, se dirigeant rapidement vers un futur où les écoles sont ouvertes aux enfants noirs.

Les Marshals représentent la loi et la justice combattant le racisme. Ils sont déterminés et avancent tels des robots vers l'école. L'un deux a dans la poche de sa veste un mandat de la Cour Suprême autorisant Ruby à entrer en classe. Ils encadrent Ruby, la protègent et l'escortent, à l'école. Ils sont anonymes, sans visage. Ils apparaissent donc plus grands, imposants et puissants ; par contraste, Ruby apparaît plus petite et fragile.

Le mur de l'école est le témoin de la haine raciale qui sévit à l'époque dans les États du Sud.

« NIGGER », terme très péjoratif, utilisé par les marchands d'esclaves, apparaît en très grosses lettres au-dessus de la tête de Ruby et rappelle les insultes utilisées par les parents d'élèves pour injurier Ruby le jour de sa rentrée.

La tomate écrasée renvoie aux projectiles lancés sur Ruby lors de son arrivée. La violence du coup se traduit par l'éclaboussure que l'on voit sur le mur. Le rouge qui dégouline symbolise le sang, la violence et même la mort.

L'inscription «KKK» sur le mur fait référence au Ku Klux Klan qui est une organisation créée après la guerre de Sécession qui prônait une supériorité des blancs WASP (White Anglo - Saxon Protestant) sur les autres races (Noirs, Asiatiques, Hispaniques ...) et qui évoquent la violence, le racisme, le lynchage, la mort…

Le problème qu'évoque ce tableau n'est pas la petite fille mais le racisme dont elle est victime. Le spectateur est dans une position ambiguë : il se tient parmi les manifestants. Ceci accentue l'impression d'injustice dont la petite fille est victime.

Toutefois, Rockwell nous montre que cette insulte écrite (alors que Ruby s'apprête justement à aller apprendre à lire) et que cette tomate qui a raté sa cible (la robe de Ruby est toujours immaculée), ont échoué à dissuader la jeune fille de se rendre à l'école.

CONCLUSION

En 1960, Rockwell n'est pas témoin de la scène. Il découvre Ruby dans les journaux et décide de lui consacrer quatre ans plus tard une couverture de magazine. Il choisit de la montrer habillée de blanc, déterminée et sûre d'elle, insensible aux attaques des manifestants. De même, il choisit de montrer les Marshals dénués d'humanité. Enfin, il saborde le message des manifestants et montre que Ruby ne se laisse pas intimider. Ainsi, il victimise Ruby mais lui donne de la dignité, rend les Marshals puissants et dénonce le racisme ambiant.

Cette œuvre publiée dans le magazine ***Look*** en janvier 1964 est devenu un symbole de la lutte afro-américaine aux États - Unis dans les années 1960. À cette période, le combat pour l'égalité entre les Blancs et les Noirs fait rage et révèle au monde des personnalités comme Martin Luther King Jr., ou Rosa Parks encore aujourd'hui citées comme exemple d'une lutte non - violente.

L'entrée de Ruby dans cette école a eu de graves conséquences sur sa famille : son père a perdu son emploi, et ses grands-parents qui étaient fermiers ont été expulsés de leurs terres.

Maintenant, Ruby Bridges est porte-parole d'une fondation en faveur de la tolérance et du respect des différences.